



## Un pont entre l'arabe et l'hébreu

## **Juda ibn Tibbon** (1120-1190)

Juda ben Shaoul ibn Tibbon fait partie de l'illustre famille de rabbins traducteurs des Tibbonides qui vécut aux XII et XIIIe siècle.

Cette famille traduisit les plus importants ouvrages de pensée juive de l'arabe à l'hébreu et participa ainsi à la diffusion de la philosophie juive médiévale dans tout le peuple juif.

Manuscrit du Guide des Egarés datant du XIVe siècle, traduit par le fils de Juda ibn Tibbon

## Rabbin et médecin

Rabbin, médecin et traducteur, Juda ibn Tibbon est né à Grenade en 1120 et mourut à Marseille vers 1190.

Il émigre à Lunel, en Provence vers 1150, probablement suite aux persécutions menées par les Almohades contre les populations Juives.

Benjamin de Tudèle le mentionne comme médecin en 1160.

Bien que fort pris par ses obligations professionnelles, il traduit de nombreux classiques de l'arabe à l'hébreu, et bien des sages ultérieurs lui sont redevables :

- Les Devoirs du Cœur ( H'ovot Halevavot) de Bahya ibn Pagouda en 1161
- Le Kuzari de Juda Halevi en 1167
- Emounot Vedeot de Saadia Gaon en 1186

Dans sa préface aux Devoirs du Cœur, Juda ibn Tibbon explique qu'il a conscience des dangers et des difficultés auxquels s'expose tout traducteur. Le risque est grand, dit-il, de vouloir mêler ses opinions propres à celles de l'auteur ou de produire une traduction approximative, qui ne rende pas en hébreu la pertinence des termes arabes.

## Une relation particulière à son fils

On compte également au nombre de ses œuvres son testament, *Volonté Ethique*, écrit dans son style habituel, direct et accessible. Cet ouvrage permet de deviner l'âme de son auteur, et sa relation avec son fils Samuel, dont il reconnaît incontestablement la supériorité sur luimême. Ce dernier deviendra par la suite le plus illustre des Tibbonides, connu principalement pour sa traduction du Guide des Egarés de Maïmonide.

Juda ibn Tibbon recommande à son fils de s'exercer à écrire l'arabe, car des Juifs, comme Samuel haNaguid par exemple, ont atteint de hautes positions pour avoir simplement pu l'écrire (la plupart des Juifs arabophones écrivaient l'arabe en caractères hébraïques). Il l'exhorte à vivre dans la moralité et étudier la Torah, sans négliger les sciences profanes, y incluse la médecine.

Son fils, Samuel, dans son introduction au *Guide des Egarés*, se réfère à son père comme "le père des traducteurs".

Source: <a href="http://jewishencyclopedia.com/view.jsp?artid=52&letter=I#154">http://jewishencyclopedia.com/view.jsp?artid=52&letter=I#154</a>